

# LE CENTRE NATIONAL DE PLEIN AIR (C.N.P.A.), de 1962 à 1972

*Notes d'André GONTIER, enseignant de 1960 à 1983.*

## Préambule

Je tiens à préciser que je ne parlerai que de cette période et je ne m'autoriserai pas de commentaires sur la période antérieure à cette date, bien qu'ayant connu beaucoup d'acteurs, dont la majorité n'est plus parmi nous. Seuls des écrits pourront désormais attester de cette période.

Je ne ferai aucun commentaire non plus sur la période de 1972 à 1983, date à laquelle je quittais le Centre pour être muté au Lycée technique d'AUBENAS - où j'allais créer une classe à option Canoë-kayak. Les nombreux professeurs nommés au Centre à l'époque, auront tout loisir d'en faire la mémoire.

## 1- Enseignants et intervenants ponctuels

De ce début de période-là, personne ne reste en tant que permanent, si ce n'est M. Michel FEUILLERADE<sup>1</sup>, arrivé en 1965 et moi-même. Daniel CURTIL (fils du président de l'époque de la fédération de C.K. et Marie France OLRV (fille du Directeur National de la Fédération de C.K.) nous rejoindront en septembre 1968. Les autres nous ont malheureusement quittés ou ont disparu de la scène. (Roger HEBERT, Michel ABONNEAU, Pierre LECURET et Jacques GRATTIER).

Je cite les enseignants, car il me paraît évident que l'histoire d'un centre pédagogique comme l'était le CNPA s'identifie a priori autour de son équipe d'enseignants, permanents ou vacataires ce qui ne diminue en rien l'importance du rôle de l'ensemble du personnel<sup>2</sup>.

Et si l'on veut garder la mémoire de cette époque et donc, des années décisives dans le développement des activités sportives dites « de pleine nature » aujourd'hui, nous nous devons de citer bon nombre de personnalités qui ont joué un rôle important à l'époque et dont les compétences donnaient aux formations du Centre une valeur incontestable.

Charles SCHAFFRAN, fondateur de la Fédération Education Physique et Monde Moderne (F.E.P.M.M.), conseiller technique du RHONE, spécialiste de spéléologie a été entre autres, le premier responsable du stage de l'ENSEP<sup>3</sup> en juillet 1962<sup>4</sup>.

---

<sup>1</sup> (Dit « Nathalie » parce que Major à la promotion des Guides de CHAMONIX en 1966, année de « Nathalie mon guide » de G.BECAUD)

<sup>2</sup> Parmi ceux-là, la famille PESCHIER est sur place, et Claude va vivre son enfance parmi nous. Robert est cuisinier et Marthe participe au service, ainsi que Mademoiselle CHAZE (dite la petite Marie) et Madame JAUZION. La famille DESSUS habitait à la ferme, aujourd'hui foyer du Centre. Madame RECHT remplacera momentanément Monsieur GINEST, au secrétariat et Monique CRIN sera nommée secrétaire titulaire par la suite. Henri PESCHAIRE (dit DARIO, car Dario Moreno !), chargé de l'entretien, sera notre chauffeur attitré ; René BOIS, était menuisier professionnel. Il participera à l'ensemble des constructions (Chalet, bungalows, bateaux, pagaies).

<sup>3</sup> Ecole Normale d'Education Physique et Sportive, où sont formés les futurs enseignants d'Education Physique

<sup>4</sup> (Dont C. BAGGIONI est alors responsable de promotion et qui par la suite sera enseignant à l'ENSEP et continuera d'accompagner les promotions à VALLON)

Jean Louis ROUDIL, devenu directeur du C.N.R.S. de MONTPELLIER en préhistoire et archéologie, allait être l'auteur de plusieurs livres sur l'Ardèche et ses dolmens. Il intervenait en tant que spéléologue.

Jean CORBEL, glaciologue et spéléologue, a écrit plusieurs livres sur les glaciers et le Karst. Il fut responsable d'expéditions au SPITZBERG.

Jean TREBUCHON, spéléologue, avait créé son centre privé de Plein air à CHAMES (VALLON).

Dans le domaine de la spéléologie, la compétence du Centre était reconnue : les conseils de R. de JOLY, inventeur de l'Aven d'ORGNAC, de Norbert CASTERET, directeur du laboratoire de MOULIS, de M. LETRONE, directeur technique national, venaient enrichir la compétence des enseignants et consolider ainsi, la qualité de l'enseignement.

Dans le domaine de l'escalade, R. MALIGNAS, conseiller technique régional, de l'Académie de Grenoble, est guide de haute montagne, moniteur national de ski, moniteur national de voile et moniteur de plongée. (Que ça !)

Parmi les saisonniers, venant ponctuellement encadrer les différents stages, et participer aux jurys d'examen, nous ne devons pas oublier GEYER, assistant plein air, P. FRENEAU, et MARCON, tous les trois guides de haute montagne.

Dans le monde du Canoë, BAUMAN, CTR spécialiste de canoë, et surtout les frères LAMY, avaient plusieurs titres en championnat de France en C<sup>2</sup>slalom<sup>5</sup>.

Pierre OCHIN, est C.T.R. Plein air de l'Académie de Grenoble, spécialiste Cyclotourisme.

Dans le domaine pluridisciplinaire, intervient M. MANARAT, assistant départemental de l'Ardèche, C. PAILHES, maître J. O. sur le secteur de Privas ainsi que J. ALLEMAND.

Tous étaient membres des jurys des diplômes initiateur, moniteur de Plein Air mais surtout, doivent être considérés comme les fondateurs des pédagogies adaptées à toutes ces techniques et activités de Plein Air ; un plein air qui n'est pas encore structuré ni surtout un produit de consommation. Un plein air qui est encore ludique, gratuit, et parallèle au monde de la compétition ; un Plein Air pour lequel les brevets polyvalents de l'époque étaient parfaitement adaptés. Et Il faut savoir qu'après leur abrogation, en 1972, et faute d'avoir pu mettre en place les B.E.P.N<sup>6</sup>. en projet, rien ne viendra remplacer les diplômes polyvalents de P.A. Seules les qualifications fédérales et les brevets d'Etat spécifiques feront désormais autorité.

## 2- François LECLER

Mais avant tout cela, il est important de parler de François LECLER, celui qui a créé, inventé, orchestré le développement du C.N.P.A. et par la même, le développement professionnel de l'ensemble de ces activités de pleine nature à partir de 1960.

---

<sup>5</sup> Ils enseignaient l'esquimautage à sec, le canoë posé sur deux tréteaux avec ber !

<sup>6</sup> Brevets d'Etat de Pleine nature

François et ses qualités étaient reconnus et considérés par tous les enseignants cités en amont : il savait respecter les compétences techniques et humaines de chacun de ses collaborateurs. Il était apprécié aussi de tout l'environnement vallonnais, qui allait s'enrichir d'une manière incontestable par la mise en marché de ses canoës. C'est François qui révélera la technique polyester chez les professionnels de Vallon : les frères PASCAL, charrons, constructeurs de bennes à vendange en bois, bénéficieront directement de cette technique polyester en venant au centre s'initier à la construction plastique et indirectement, puisqu'ils abandonneront la charronnerie pour devenir les plus gros loueurs de canoës dans les Gorges de l'Ardèche ; Marc BAUMEL, épicier de Vallon, vendra son affaire pour s'installer dès les années 70, loueur de bateaux en construisant lui-même ses bateaux, formé et conseillé par François LECLER. Et tant d'autres suivront !

Le 480 LECLER, canoë reconnu comme exceptionnel, allait connaître une réputation mondiale, puisque dès 1967, les moules étaient envoyés au Québec, en Allemagne ou en Nouvelle Calédonie. Ce sont encore des moules LECLER que nous utiliserons en 1980 pour les expéditions dans le grand nord québécois avec F. LAMY ou A. FEUILLETTE<sup>7</sup>.

Alors, en ce sens-là, il est juste de dire que François était un charpentier de marine et un ébéniste d'exception. Nous n'oublions pas non plus ses qualités sportives (plusieurs fois champion d'Europe en C<sup>2</sup> de vitesse), mais ce sont ses qualités humaines et de meneur d'hommes, de travailleur infatigable, et de visionnaire qui ont dynamisé le développement du Centre de Plein air et Vallon indirectement. A l'époque, il faut dire que les trente cinq heures se faisaient en deux jours !

Aujourd'hui, il est juste de dire que c'est bien François LECLER et le Centre de Plein Air, et donc les enseignants de l'époque, qui ont permis, entre autres, le développement économique de la région de Vallon Pont d'ARC.

Par contre, suite à son départ, le Centre de Plein Air ne sera plus en mesure de faire respecter ni les techniques de construction, ni les techniques d'utilisation et de navigation dans les Gorges de l'Ardèche. Aujourd'hui, l'emprise des loueurs, l'usage de bateaux en PVC, l'utilisation de pagaies doubles de kayak pour descendre dans des embarcations qu'on ose encore appeler canoë, la position assise, les genoux en l'air (bonjour le dos), tout aura été perverti sans contrôle possible du C.N.P.A. Où est l'époque où le champion du monde, Daniel CURTIL, « préconisait l'écart au lieu du délicieux col de cygne » ? En quoi Claude PESCHIER, autre champion du monde et conseiller technique départemental de l'Ardèche, pourtant formé au Centre de Plein Air lui-même, a-t-il pu intervenir pour empêcher une telle dégradation dans la technique du canoë-Kayak ? Il est vrai que le commerce et l'appât du gain ne respectent aucune éthique, dans aucun domaine.

Alors il ne s'agit pas, une nouvelle fois, de minimiser cette figure exceptionnelle. François LECLER mérite d'être inscrit dans la mémoire collective du monde du Plein Air d'une façon officielle. Et s'il n'existe plus d'archives de cette époque, il est important de préciser, en termes de mémoire, le rôle qu'a joué François, le rôle que nous avons tous joué, en matière de développement des activités de Pleine Nature, dont on peut dire qu'il a été conçu, accouché et materné à cette

---

<sup>7</sup> Professionnel de la construction des canoës, Kayaks...

époque. Le Centre de CHALAIN se développe en parallèle et de façon autonome, à la même époque, l'option voile s'ajoutant à leurs compétences. Les relations des deux centres en plein développement, sont ponctuelles mais de bonne qualité.

### 3- Historique du CNPA

Quand j'arrive en 1962, François LECLERC est directeur depuis un an. Auparavant, nous nous rencontrons au cours d'un stage de construction de canoës bois et polyester, à la Maison des Jeunes de Tournon en 1960, où il intervient à la demande du directeur départemental de la Jeunesse et des Sports de l'Ardèche dans la cadre du secteur Nord de la jeunesse ouvrière rurale. J'étais moi-même maître auxiliaire d'E.P.S. au lycée de Tournon. Je suivais ce stage dans mes temps libres, passionné par le canoë-Kayak et la construction des bateaux.

Ainsi commençait notre appréciation réciproque. François allait me proposer, dès la fin du stage, de laisser les moules canoë - polyester et kits de bois à la disposition de la Maison des Jeunes de Tournon, et me confiait la continuité de la construction.

Et quand, à sa demande expresse, je me retrouve nommé à Vallon Pont d'Arc, au CNPA, j'arrive avec un savoir faire que je lui dois, et qui va très vite faire de notre collaboration, un espace de référence dans ce domaine, d'autant que j'enseignais déjà le canoë, la spéléologie et l'escalade à la maison des jeunes (MJC) de TOURNON.

A cette époque, le Centre ressemble à une magnanerie avec des vignes autour, et des terrasses spectaculaires, dominant l'Ardèche. Nous profiterons des saisons mortes pour construire l'atelier bois (61) et les fameux bungalows dans lesquels nous hébergions les stagiaires, avant l'agrandissement du Centre.

Depuis 1957, le centre appartient à l'UNF<sup>8</sup>. Le département de l'Ardèche, autrement dit l'Etat à l'époque, achète en 1958 les locaux et le lieu devient Base Départementale de Pleine Air. Monsieur PERRIER, inspecteur départemental, en devient le responsable. En 1959, GUILLERMIN, inspecteur Jeunesse et Sport est nommé en remplacement de ce dernier.

Il réserve dans le cadre du calendrier du Centre deux stages de quinze jours, au mois d'Août, pour les normaliens et normaliennes de l'Ardèche.

L'encadrement est fait à l'époque par des saisonniers et des cadres de la jeunesse ouvrière.

François arrive en 1960. Il est nommé directeur. Le centre devient alors annexe du C.R.E.P.S. de VOIRON. Celui-ci est dirigé par Monsieur ERRARD, directeur du C.R.E.P.S. C'est à partir de cette époque-là que vont se dérouler les stages pluridisciplinaires d'initiateur, moniteur et instructeur de Plein Air : L'initiateur était un diplôme qui autorisait l'enseignement bénévole et était composé de trois techniques parmi un ensemble. A VALLON se faisait l'initiation à la spéléologie, le canoë et l'escalade. Le moniteur, diplôme professionnel qui donnait droit à rémunération, comportait quatre techniques, dont la voile et pour VALLON, le cyclotourisme ; L'option voile pouvait être validée par un diplôme fédéral. Les stages fédéraux de cyclotourisme, eux, se déroulent à VALLON sous la

---

<sup>8</sup> Union nautique Française

responsabilité de M. MAGNE. Pierre OCHIN, conseiller technique cyclotourisme, participait à l'encadrement au nom de la Jeunesse et Sport.

Les stages d'instructeur, stages d'administration et de gestion, étaient encadrés par CHAFFRAN, OCHIN, CHARTOIS<sup>9</sup> et toujours un inspecteur de la Jeunesse et des Sports, comme M. DELAUBERT par exemple.

La spéléologie était à l'époque coordonnée sur le plan national par le Comité National de Spéléologie, dont j'étais instructeur, nommé en 1962 sous le n° 66 ! La Fédération Française de Spéléologie ne sera créée que le 1 juin 1963.

Le premier président de la Fédération Française de Spéléologie, Monsieur CHEVALIER a été initié à Vallon Pont D'Arc dans la grotte nouvelle de VALLON avec Emile CHABRIER et moi-même.

Je vais être alors le premier enseignant permanent, nommé au titre de Jeunesse et Sports et non au titre d'une fédération.

Suivront alors R. HEBERT, Michel FEUILLERADE et enfin D. CURTIL et M.F. OLRY (épouse CURTIL), pour la période allant jusqu'en 1971. Après cette période, les enseignants d'Education Physique viendront compléter l'effectif des enseignants et imposer une autre vision du développement du Plein Air. Mais jusque là, les activités de Plein Air se déroulent dans un sens essentiellement fédéral.

On assistera d'ailleurs, avant 1971, à différentes pressions des fédérations de Canoë-Kayak, de cyclotourisme et de la F.F.M.<sup>10</sup>, qui veulent récupérer à leur compte les locaux et toute la logistique du Centre. A l'époque, le père de Daniel CURTIL est président de la fédération Française de Canoë-Kayak ; le père de Marie France OLRY, Jean OLRY, est directeur technique national de la F.F.C.K. C'est le statut du Centre comme annexe du C.R.E.P.S. de VOIRON qui va enrayer ces différentes volontés et protéger son indépendance en tant qu'établissement Jeunesse et sports.

A côté de ces stages fédéraux et de formation aux diplômes de Plein Air, se déroulent pendant la saison d'avril au mois d'Octobre, des stages internationaux comme CONCORDIA, les stages FRANCO-ALLEMANDS, les stages FRANCO-QUEBECOIS auxquels s'ajoutent les stages LEO LAGRANGE, Educateurs spécialisés, l'AFRAT<sup>11</sup> et les stages des enseignants du Ministère de l'Agriculture, sous l'autorité de M. CHARLES, inspecteur d'E.P.S. de l'enseignement agricole. Un document pédagogique sera édité avec les quatre co-auteurs, acteurs du développement de cette nouvelle pédagogie qu'était « l'Etude du milieu » : B. DEHAN, J. OBERLINKEL, C. BENOIT et moi-même.<sup>12</sup> Cette pédagogie d'insertion au milieu via les activités techniques et sportives va devenir un des points forts de l'Enseignement agricole dans la France entière pendant les vingt années qui vont suivre.

L'envergure de François LECLER et de sa petite équipe favorise le développement nautique de tout le secteur. Plusieurs commerçants transforment leur activité et en particulier le camping des BLACHAS, (USPTT) dirigé par R. COURTES qui devient le centre d'activités de Plein Air des PTT. A son inauguration étaient présents M.

---

<sup>9</sup> Patron du S.2, au Ministère Jeunesse et Sport

<sup>10</sup> Fédération Physique du monde moderne

<sup>11</sup> Centre de formation aux activités annexes à l'agriculture

<sup>12</sup> Essai de méthode pédagogique de l'Etude du Milieu

Herrard, François et toute son équipe qui allait animer une fête nautique mémorable sur le plan d'eau du camping, au Tunnel. Les animateurs du centre des BLACHAS étaient tous formés au canoë et à la construction au C.N.P.A. (DUFAUT, PANIS ...).

A l'époque, la distillerie de Vallon Pont d'Arc (2<sup>ème</sup> de France en importance) employait 25 salariés. Elle était dirigée par M. AGERON, maire de VALLON, qui ne manquait pas, chaque année, de venir accueillir les promotions de l'ENSEP et leur souhaiter la bienvenue. Les anciens se souviennent des discours de Monsieur le Maire sur les bords de l'Ardèche, qui disait à ces jeunes ensepiens : « Si l'Ardèche était un mouton, Vals et Vallon en seraient les rognons » ! Telle était l'ambiance de l'époque, festive et originale.

#### **4- V.P.A. comme VALLON PONT D'ARC ou VALLON PLEIN AIR<sup>13</sup>**

A l'époque, l'ensemble des structures publiques avait, en corollaire, une association Loi 1901, qui facilitait leur fonctionnement.

La création de VALLON PLEIN AIR (V.P.A.) se fait sous les conseils de M. CHARTOIS, qui conseille à F. LECLER et son équipe de créer un club qui deviendra plus tard un club d'entraînement pour compétiteurs. Son premier président, J. BOULLE, fils d'un des plus grands commerçants de Vallon est professeur de Mathématiques au Collège de Vallon. (Collège qui, suite à la découverte de la Grotte CHAUVET, va créer la première classe à option archéologie.)

L'objectif de V.P.A. était de promouvoir auprès du grand public les activités de Plein Air en parallèle à la structure du C.N.P.A. à vocation plus pédagogique.

Il s'agissait de permettre aux adhérents qui payaient leur cotisation d'utiliser du matériel pour la pratique de leurs activités (canoës, Kayaks).

Dès ses premières années, V.P.A. compte plus de 1000 adhérents dont beaucoup de vallonnais. Les recettes de V.P.A. ont permis d'acheter, pour son propre fonctionnement et celui du Centre, deux véhicules neufs, un J9 de quinze places, une 404 familiale de 8 places, mis à la disposition du C.N.P.A. pour ses activités. A cette période, il avait été affecté une 403 familiale au C.R.E.P.S. pour son annexe de Vallon Pont d'Arc, qui restera comme véhicule de liaison entre VOIRON et VALLON. Jusqu'alors, et après que les transports se fassent par un transporteur privé, une « Prairie/Renault » des domaines avait été affectée au C.N.P.A., et par la suite, un J.7. non aménagé, pour le transport des stagiaires. Son aménagement a été réalisé dans les ateliers du Centre. Ces précisions ont pour intention de démontrer la fragilité du fonctionnement initial du CNPA, en tant qu'annexe de Voiron, et donc, dépourvu de toute autonomie de fonctionnement, mais aussi la dimension polyvalente de l'équipe. En complément, l'existence d'une telle association allait permettre un ensemble d'actions qui n'avaient pas à être initiées au sein du CNPA et pourtant, participaient à sa consolidation et son développement.

Un exemple : Les qualités nautiques de Claude PESCHIER, fils du cuisinier du Centre et alors jeune sportif, ont incité F. LECLER à s'occuper de lui et l'aider en lui fournissant bateaux et pagaies construites par l'équipe de Centre, en assurant sa logistique matérielle pour son entraînement et ses compétitions et en faisant, par

---

<sup>13</sup> Titre donné par m. CHARTOIS

voie de conséquences, de lui, le premier professionnel du Kayak, payé pour s'entraîner et se déplacer par V.P.A. Le résultat a été à la hauteur des engagements ; un exemple encore qui confirme le coté visionnaire de F. LECLER. D'une façon plus générale, V.P.A. participait pleinement aux activités du Centre : financièrement, en permettant d'acheter des matériaux, de la documentation, grâce aussi à la réalisation de brochures.

## **5- Le Centre de Plein Air et les Gorges de l'Ardèche : A.P.G.A.**

A cette période, quelques groupes organisés (TREBUCHON, la R.A.T.P. les C.E.M.E.A.<sup>14</sup>, la C.C.A.S<sup>15</sup>) et divers pratiquants isolés français, belges, allemands descendaient les Gorges pour leurs loisirs. Le développement touristique commence là.

Dans les Gorges de l'Ardèche, Monsieur et Madame ESPERTON, propriétaires du château de GAUD acceptaient les caravanes du centre sur leur terrain, mais ils s'inquiétaient déjà de ce développement touristique. Ils allaient donc créer l'A.P.G.A.<sup>16</sup> Le premier président sera Pierre AGERON, inventeur de la grotte de MARZAL auquel je succèderai, étant toujours président au moment de la création de la Réserve Naturelle des Gorges de l'Ardèche.

Mais dès le départ, tous les maires riverains étaient membres de l'association, et moi-même, au titre de mon mandat d'élu, représentais la mairie de SALAVAS ; par voie de conséquences, le C.N.P.A. s'y trouvait représenté officieusement, d'où l'autorisation par M. ESPERTON d'utiliser les terrains du château de GAUD comme arrêt de bivouac.

Le domaine de GOURNIER était à cette époque, la propriété de Léon JOUVE, habitant de Saint REMEZE et propriétaire de la grotte de la Madeleine, qui était l'accès au « Camp de naturistes » de la Madeleine, avec un accès pédestre par l'intérieur de la grotte.

Léon JOUVE et F. LECLER avaient une grande estime l'un pour l'autre, d'où l'autorisation permanente pour le Centre d'utiliser GOURNIER et de visiter la grotte de la Madeleine par son entrée inférieure.

Ceci permettait au Centre de faire des bivouacs de camping de plusieurs jours, qui autorisaient entre autres l'utilisation des grottes comme les Rochas, Midroï, Panis... comme lieux pédagogiques.

L'arrivée de Michel FEUILLERADE, en 1965 permit la transformation de l'aiguillette de GOURNIER en école d'escalade ainsi que de multiples autres sites par la suite comme le légendaire « toit de Mazet », sur le Chassezac.

On constatera à cette époque que le Centre de Plein Air avait su créer et entretenir des relations très propices avec la population et les propriétaires des différents sites (les activités de Plein Air se déroulant généralement sur des

---

<sup>14</sup> Les C.M.E.A. sont animés par Maurice ROUCHI, forte personnalité du plein air, qui travaillait déjà avec F. LECLERC sur la Dordogne. Ils avaient mis en place une pédagogie qui allait rendre particulièrement opérationnelles les caravanes nautiques, constituées d'équipe de 4, par deux canoës, autonomes en tente et en nourriture, sous couvert d'un ou deux responsables de caravane, suivant le nombre des bateaux. Cette technique, utilisée à VALLON PONT D'ARC, par François, a été pratiquée longtemps par tous les responsables Jeunesse et Sports formés au C.N.P.A..

<sup>15</sup> Comité Central d'animation sociale de l'E.D.F.

<sup>16</sup> Association de protection des Gorges de l'Ardèche

propriétés privées) ; François LECLER et moi-même étions incontestablement les initiateurs de cette intégration à la vie d'un secteur qui allait des communes de VALLON à AIGUEZE, secteur balisé aujourd'hui par la Réserve Naturelle des Gorges de l'Ardèche.

C'est par souci de protection de l'environnement local que le C.N.P.A. avait spécialement loué la Grotte Nouvelle pour en faire un site école, et éviter ainsi la dégradation d'autres sites spéléologiques (location payée la encore, par V.P.A.)

L'arrivée d'une nouvelle direction du C.N.P.A et le changement inhérent d'orientation qui s'en suivit allait provoquer, de fait, une nouvelle situation isolant le Centre de la vie locale. Le Centre allait perdre toute autorité et représentativité dans le monde du développement touristique des activités de Plein Air, qu'elles soient d'enseignement, de sécurité ou de développement économique. Il restait « l'annexe de VOIRON » même si Guy HAYE participe à plusieurs initiatives, à partir de 1972 pour favoriser son intégration dans les projets qui amèneront à la création de la Réserve naturelle des Gorges de l'Ardèche.

Il faut dire que la créativité de François LECLER n'a jamais été officialisée, en particulier dans le domaine du Canoë-Kayak, et il nous sera reproché de nombreuses fois de n'avoir pas déposé de brevets protégeant la diffusion du canoë 4.80 essentiellement et de quelques prototypes créés par François et son équipe.

Le Centre ne prend pas non plus d'initiative quant à l'organisation de manifestations publiques dans le monde du canoë comme nous en verrons par la suite. Dans les années 70, plusieurs professeurs d'E.P.S vont être nommés qui accentueront la dimension « Centre de formation pour les Brevets d'Etat Sportifs » qui ne correspondent pas, alors, au nouveau développement touristique, ce qui sera encore affirmé par les entreprises commerciales, aux journées nationales du Plein Air à MILLAU en 2002, journées auxquelles assistaient Pascal BONNETAIN, Directeur et Joël THOMINE, professeur qui représentaient les enseignants du C.N.P.A. et enfin, moi-même en auditeur libre.

## **6- Les grands moments du Centre**

A côté du Canoë, la spéléologie va devenir une des activités essentielles du Centre ; François va m'en déléguer la responsabilité, dans un contexte déjà très évolué puisque les activités spéléologiques font partie de tous les stages qui ont précédé sa création. Je serai à ce titre, envoyé par le Ministère au stage international de spéléologie de Santander, en Espagne, avec Michel LETRONE, DTN de la fédération française de spéléologie; stage qui représentait douze nations et avait pour objectif de comparer l'enseignement de la spéléologie, tant sportive qu'éducative. La visite des grottes d'ALTAMIRA, lors de ce séjour, allait nous permettre de prendre la dimension de l'importance de la découverte de la Grotte CHAUVET, 30 ans plus tard, et des problèmes inhérents à son utilisation scientifique et touristique.

On gardera en mémoire que les deux accidents de spéléologie les plus graves de l'époque vont avoir lieu à la Goule de FOUSSOUBIE, trois jours après la création de la Fédération Française de Spéléologie.

Pour le premier, J. TREBUCHON, responsable des secours a averti le Centre. P. FRENEAU, J. ALLEMAND, C. PAILLHES et moi-même allons y participer. Ce sauvetage durera vingt quatre heures, pour sortir J. NOEL vivant du kilomètre 4.

Pour le second, la préfecture a réquisitionné le Centre pour assurer les secours. Avec les acteurs de la Fédération, nous allons faire plusieurs interventions, qui se solderont par deux noyés et trois survivants.

Je recevrai à l'époque une médaille de la Jeunesse et des sports, honorant ainsi le C.N.P.A.

Pendant de nombreuses années, faute d'un système d'alerte aux crues, le CNPA fera fonction d'avertissement auprès de la population concernée pratiquant des activités nautiques dans les Gorges de l'Ardèche.

Pour l'anecdote, en 1966, un groupe de campeurs, rive droite, au Pont d'Arc, refusera la proposition des enseignants du C.N.P.A. - avertis d'une crue éminente - d'être évacué par canoë pour se retrouver à minuit encordé par les mêmes, pour passer sur le Pont, d'Arc, abandonnant tente et matériel ! Il faut dire que leur connaissance parfaite du milieu et des techniques de sécurité, nous a permis, durant toute cette période, de pratiquer les activités en toutes circonstances, et d'assurer la sécurité des stagiaires. D'ailleurs, aucun accident important ne devait avoir lieu.

Le récit de cette période s'arrête en 1972, au départ à la retraite de François, et au changement de direction du Centre.

Il faudra attendre 1984 pour que soit valorisée la personne de F.LECLER via « le Rallye François LECLER », organisé par l'Office de tourisme de RUOMS, à la demande des groupes allemands fréquentant l'Ardèche et le Centre depuis de nombreuses années. L'idée d'appeler ce rallye F. LECLER est venue de Jacques GRATTIER et A. CHAMPETIER, (aujourd'hui Président du Syndicat des B.E. de canoë) ; j'avais été mandaté pour aller négocier auprès de F. LECLER pour obtenir l'autorisation d'utiliser son nom, ce qui n'a pas été facile, F.LECLER étant l'homme modeste que nous avons tous connu. Il était alors à sa douzième année de retraite. Ce rallye existe toujours, à la période de Pâques.

C'est seulement en 1996 (suite au décès de François) que son fils, SERGE, le remplacera pour donner le départ du Rallye et inaugurer une plaque commémorative en son honneur sur la pile du pont de VOGUË, plaque offerte par l'Office du Tourisme de RUOMS !

Il nous faudra attendre dix années de plus pour que quelqu'un prenne l'initiative de faire l'historique de la période fondatrice du développement des activités de pleine nature, qui, aujourd'hui, sont un pôle économique très important.